

ÉDITO Par **Dorian de Meeûs**

Une violence inouïe

Lundi soir, une jeune fille de 19 ans a vécu l'enfer. Alors qu'elle se promène seule dans une ruelle, elle est accostée par deux jeunes individus. Traitée de "sale Arabe", la jeune fille, qui porte le voile, tente de s'enfuir avant de se faire lâchement projeter au sol. Ils lui arrachent son voile, puis le haut de ses vêtements. Une fois dénudée, les deux malfrats utilisent un objet pointu pour lacérer leur victime à la poitrine, au ventre, aux jambes et au visage. Suite à cette agression gratuite et d'une rare violence, les deux individus prennent la fuite, laissant la jeune femme, à terre, en état de choc.

Un fait divers parmi d'autres ? Non. Cet acte odieux, raciste et islamophobe a eu lieu en Belgique, dans le Hainaut, alors que la grande majorité d'entre nous fêtons la victoire des Diables face au Japon. Les détails de cette agression, que l'enquête devra confirmer, sont certes glauques, mais leur énumération est sans doute nécessaire pour réaliser qu'une telle abomination se passe près de chez nous, dans nos rues, en 2018.

Au-delà des inimaginables séquelles psychologiques que subira la jeune fille, tout comme ses proches, c'est une communauté tout entière qui est ainsi violemment agressée.

Dans un pays libre, chacun a le droit de regretter le port de signes religieux dans l'espace public, mais les insultes et agressions contre ceux et celles qui portent le voile, la kippa ou une croix en pendentif ne peuvent être tolérés. Aucunement. Ni aujourd'hui, ni demain.

L'État doit donc poursuivre et condamner chacun de ces actes qui se nourrissent de l'intolérance et de la haine, sans quoi, il facilitera l'émergence de ce type de violence. Comme pour tout autre forme de racisme ou de xénophobie, ce comportement mérite indignation et condamnation.